

L'école intégrée pour les sourds de Louho, à Porto Novo, Bénin

(<http://www.asuno-es-benin.org>)

a fêté en octobre 2015 les **20 ans de sa création**.



L'association a été fondée en 1993 et l'école a débuté dans le salon de Raymond Sekpon en 1994 ; la classe a commencé dans les locaux actuels en 1997, grâce à un don de terrain. A cette date ont été acceptés des enfants entendants (fratrie ou enfants du quartier). Actuellement l'école est installée sur environ 2000 m² de terrain. La première aide extérieure est venue de l'ambassade des Pays-Bas et un 2^e bâtiment a été financé par l'Ambassade d'Allemagne, puis l'Ambassade de France a fourni le plus gros financement. L'armée belge a construit le dortoir des garçons. Le puits et le château d'eau sont un co-financement de la Croix-rouge et de la coopération de la ville de Créteil. Pharmaciens sans frontière fournit l'école en médicaments et prend en charge une partie du salaire de l'infirmière depuis 2000. En 2010 : le projet d'ASUNOES- France avec le lycée technique Montjoux a permis l'installation de panneaux solaires (<http://www.ac-besancon.fr/siteaca/internet/spip.php?article2087>)



Actuellement, l'école compte plus de 600 élèves de la maternelle à la Terminale, dont 161 pensionnaires (104 garçons et 57 filles). Les résultats aux examens sont parmi les meilleurs du département de l'Ouémé, aussi l'école fait-elle face à beaucoup de demandes d'inscriptions, et les locaux ne sont plus suffisants. Trois nouvelles salles de classes sont en cours de construction, à l'arrière de l'école vers le terrain de sport. L'école bénéficie du soutien moral des autorités béninoises, mais d'aucune participation financière. C'est pourquoi il est important de la soutenir et, en Belgique, sont développés des "parrainages", principalement pour la scolarisation des enfants sourds. L'école accueille quelques

élèves ayant d'autres handicaps que la surdité (problèmes moteurs, ou IMC). Avec le soutien d'une bourse accordée par l'ambassade de Belgique au Bénin, la fille du directeur, Christelle Sekpon, a pu bénéficier d'une formation (de 3 ans) en logopédie à l'E.N.A.M. (Ecole nationale des auxiliaires médicaux) de Lomé (projet de Handicap international en partenariat avec une école de kiné de Lyon). Elle a pris ses fonctions lors de cette rentrée scolaire. Elles ne sont que 7 logopédistes pour tout le Bénin. En dehors des horaires de classe, il y a des activités d'alphabétisation des adultes sourds une fois par semaine, ce qui a favorisé la création de l'association des femmes sourdes du Bénin, laquelle est en cours de réorganisation après le décès de sa présidente, Judith, la bibliothécaire de l'école. Une jeune française, Lola Viel, est en mission volontaire pour 6 mois (venue par la DCC) : elle nettoie et réorganise la bibliothèque, encode les livres sur un logiciel informatique et forme la nouvelle bibliothécaire, qui est une ancienne élève sourde de l'école (niveau Bac). Par son intermédiaire, cette jeune fille bénéficie actuellement d'un stage au centre culturel français de Cotonou.





Le colloque qui a eu lieu à l'Université d'Abomey-Calavi le lundi 26 oct a réuni environ 150 personnes, et a mis en évidence les modes spécifiques d'enseignement aux personnes sourdes dans les différents pays francophones, par la présence de spécialistes venus de Belgique : délégation de 8 personnes d'Alpha-Signes (<http://www.alpha-signes.be/>), de France : Pascale Dard de Besançon, enseignante spécialisée, présidente d'ASUNOES-France, Alain Bacci, de Toulouse, interprète français spécialiste de la Langue des Signes, fondateur de "Interprétis",

SCOOP employant 33 interprètes à temps plein (<http://www.toulemploi.fr/Recherche-interprete-en-langue-des-signes-desesperement,12090>), du Canada : Frédéric Trudeau, Chargé de cours en Communication et surdité au CEGEP du Vieux-Montréal, collège d'enseignement général et professionnel, Département de linguistique, Interprète LSQ/français. Ont été abordés également les conditions spécifiques à accorder aux élèves sourds lors des examens.

Les témoignages de Chantal Gerday, et Joëlle Latour d'Alpha –Signes, sur le principe du développement d'une méthode bilingue : LS / français écrit, avec la présence conjointe de deux formateurs, (un entendant et un sourd), l'un étant référent pour la langue des signes, l'autre pour le français, rejoignent tout à fait l'expérience qui est développée à l'école de Louho.

René Dah Denon, ancien élève de Louho entre la classe de CM2 et le baccalauréat - qu'il est l'un des premiers élèves

sourds au Bénin à avoir obtenu - est maintenant étudiant en 2^e année de psychologie et sciences de l'éducation à l'Université d'Abomey-Calavi. A la suite du colloque qui a eu lieu sur le même sujet à Bruxelles les 30 sept-1er octobre 2013, auquel participait le professeur Patrick Houessou, celui - ci a mis en place un système pour engager des interprètes rémunérés, ce qui met les élèves sourds à égalité avec les entendants. Arnaud Akélé a expliqué que s'est créée à cette date l'association des interprètes et traducteurs en langue des signes (AITLS) du Bénin, qui compte actuellement 25 membres dont elle assure la formation le soir, le dimanche et pendant l'été. Elle essaie de répondre aux besoins des institutions, et oeuvre pour la reconnaissance officielle de la LS et le métier d'interprète. Il manque encore une formation académique adaptée et un cadre déontologique.



Il est à préciser que l'entièreté du colloque a donné lieu à interprétation en Langues des signes, belge et béninoise, de façon à permettre aux assistants sourds des différentes nationalités de suivre les interventions et les débats.

En marge du colloque sur la langue des signes et de l'intégration des personnes sourdes a été programmé sur TV5 Monde, le samedi 24 octobre à 18h00 (heure de Dakar) le documentaire «Leçon de vie » qui présente l'école des sourds de Louho à Porto-Novo comme une école unique au monde puisque les classes se composent d'élèves sourds et entendants et que tous les cours sont dispensés simultanément en français et en langue des signes.

http://www.cirtef.com/cirtef2001b/objects/article/0/0/3/4/3/0034351_article/media0035674.pdf

<http://cirtef.com/index.php/2015/04/17/tv5mondeafrique-documentaire-lecon-de-vie/>

Le film avait été présenté à Namur en 2013 au festival EOP ("extra and ordinary people")

<http://www.eopfestival.be/fr/2013/detail-du-film/730>



Le mardi 27 oct ont eu lieu des réjouissances (discours et spectacles) dans l'école de Louho à Porto-Novo, en présence d'officiels : maire de Porto-Novo, Préfet de Ouémé/Plateau, représentant du Ministre de la famille, représentant du Ministre des personnes



handicapées (*Nestor AGBOGBE, Directeur de la Réadaptation et de l'Intégration des Personnes Handicapées*), un bon nombre d'entre eux ayant assisté au colloque la veille.

En conclusion, nous voudrions marquer notre satisfaction et notre reconnaissance envers le Ministère Belge qui a financé grandement l'organisation du colloque et le déplacement d'un bon nombre des intervenants, dire à quel point l'expérience d'intégration des sourds à l'école de Louho est un exemple à soutenir car elle ne bénéficie d'aucun fonds publics localement, souligner le sérieux et le sens de la responsabilité des dirigeants de l'école, son fondateur M.Raymond Sekpon et son directeur exécutif Paul Agboyidou, rendre hommage au dévouement de tout le corps enseignant et administratif, sans oublier les surveillants d'internat, l'infirmière et les cuisinières. Nous voudrions encourager la poursuite de cette action inscrite dans la coopération belgo-béninoise et insister pour que les actions de formation à travers les missions puissent clairement bénéficier aux personnes investies dans le travail de l'école.

"Parrainages", principalement pour la scolarisation des enfants sourds : Tous les enfants parrainés par des personnes de Belgique ont été réunis pour une petite séquence video <http://1drv.ms/1IGG09G>.. Ils étaient 6 élèves sourds (Odette, Gloria, Victoire, Fiacre, Clément, Arnaud), plus la petite Gisèle (fille de René) et Martine qui a assuré l'interprétation puisqu'elle est entendante. Se sont adjoints 2 anciens filleuls : Kozime, qui est maintenant répétiteur pour les devoirs du soir et Marie-Claire, qui est en train de se former pour devenir la prochaine bibliothécaire. Tous deux sont payés par l'école pour ces activités pédagogiques. Cela a été une réunion très intéressante où



chacun s'est présenté et a dit ses projets. 3 enfants ont abandonné les études : Koffi et Chancelas au niveau de la 5e de collège ; ils ont cependant la satisfaction d'avoir obtenu le certificat d'études, ce qui est déjà très bien pour un sourd au Bénin ; Francine a raté au bac et s'est orientée vers une formation dans l'hôtellerie. Nous voulons également remercier 2 magasins de jouets de la commune d'Uccle, qui ont accepté de faire des dons pour l'école :

- Egmont Toys : avenue Brugmann 525. 1180. Uccle - www.egmonttoys.com
- LE P TIT REVE : 21 place St Job. 1180. Uccle

Par la suite, nous avons organisé un voyage vers le nord (vers la frontière du Togo puis celle du Burkina-Faso) avec l'aide efficace du centre culturel Ouadada de Porto-Novo (www.ouadada.com), lors duquel nous avons fait des étapes dans 3 villes où sont implantées des unités de production de la farine MISOLA : Lokossa, Kopargo et Gouandé <http://www.misola.org/misola-benin.html>.

Un compte-rendu a été fait au retour au président de Misola-Belgique <http://1drv.ms/1PX8mTd>. C'est un beau projet de production de farine enrichie produite à partir de céréales locales (mil, soja, arachide), soutenu par le programme "Afrique verte".

Le Bénin possède une terre riche du sud au nord, avec une population incroyablement courageuse, mais avec une infrastructure désastreuse, qui bloque les échanges et encourage l'exode vers le sud où se concentrent les 3/4 de la population, alors que le climat y est plus pénible (chaud et humide). Il est



important de favoriser les activités économiques sur l'ensemble du territoire. MISOLA, en développant des activités sources de revenus pour les femmes, vise excellemment bien la cible, mais il y a beaucoup de sujets de découragement, liés au manque ou aux coupures d'électricité, à l'approvisionnement en eau en périodes sèches, et surtout aux capacités de commercialisation et de distribution.

Et pour finir, dans la réserve naturelle de la Pendjari, nous avons croisé de magnifiques animaux : <http://1drv.ms/1YcQLcN>.

L'esprit encore imprégné de ces souvenirs du

Bénin, nous tiendrons un **stand lors des journées caritatives au Parlement Européen** les 7-8 décembre (troisième étage du bâtiment József Antall) en faveur de l'école de Louho. Seront en vente de très belles tentures de couleurs vives, représentant des animaux, faites sur le modèle des tentures appliquées d'Abomey <http://www.epa-prema.net/abomey/pedago/toiles.htm>

Nous collectons aussi des ordinateurs portables usagers, qui sont reconfigurés et équipés de logiciels libres, à destination de la salle informatique de l'école.

Contact : Georges&Nicole VAUCHERET
(vaucheret-fondeneige@skynet.be)

